

# GAZETTE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

OU COMPTOIR GÉNÉRAL D'ANNONCES.

Editeur-Propriétaire, J. N. DUQUET, à qui toutes lettres, communications, etc., doivent être adressées franco.

## QUÉBEC.

LUNDI, 2 JUILLET 1866.

↳ Voir la 4e page pour les dernières nouvelles, prix des marchés, etc.

### Lance d'un nouveau vapeur de la compagnie des Remorqueurs du St. Laurent.

Samedi matin, le vapeur *St. George* de la compagnie des Remorqueurs du St. Laurent laissait son quai pour se rendre au chantier de construction de cette compagnie qui se trouve en bas de l'Anse-aux-Sauvages, à la Pointe-Lévis, avec à peu près 75 personnes, Dames et Messieurs, comprenant plusieurs des directeurs et des actionnaires, les membres de la presse, etc. etc. M. Withall, président de la compagnie, M. J. Stevenson, M. Ls. Bourget, vice président de la compagnie, M. D. Murphy, M. Chabot, M. Begin, M. Couture, M. Bourassa, etc. etc., étaient présents. Quelques minutes après l'arrivée du *St. George*, le nouveau vapeur fut baptisé et sa marraine, Madame Withall, l'épouse de l'entrepreneur et énergique président—lui donna ce beau nom à la fois plein de force et d'amitié, *L'Union*. Aussitôt après, ce vapeur fut mis à l'eau avec un succès complet. Des hommes de l'art font les plus grands éloges de la construction de ce magnifique bateau à vapeur, qui joint à la force une élégance vraiment remarquable.

Sa mise à l'eau fut saluée par d'immenses acclamations. Des milliers de spectateurs firent retentir l'air de hurrahs sur le rivage et à bord des vapeurs de la compagnie. Puis une salve de 16 coups de canons fut tirée à une courte distance du *St. George*. Chose extraordinaire, un des canons, — il y en avait quatre — crêva et les éclats qui volèrent dans toutes les directions n'atteignirent heureusement personne; ce fut même un spectacle attrayant qu'à voir courir ces éclats de fer dans toutes les directions où il n'y avait personne à blessées. Voilà un canon galant, car il a dû en agir ainsi qu'en considération pour les dames qui s'y trouvaient en grand nombre.

La longueur de *L'Union* est de 230 pieds, sa largeur de 29, sa hauteur de 13, sa force de 200 chevaux, son tonnage de 500 à 600 tonneaux; et il contient environ 130 lits pour passagers de chambre.

Ce nouveau vapeur fera le service entre Québec et Pictou, Nouvelle-Ecosse, en arrêtant aux ports intermédiaires, et il a été construit expressément pour cet objet. Il faut espérer que cette ligne recevra non seulement du public, mais du gouvernement même un encouragement digne des sacrifices

immenses que s'est imposés la compagnie des Remorqueurs du St. Laurent pour bâtir un vaisseau qui offre autant d'avantages et de confort aux voyageurs. Nous pensons qu'il fera son premier voyage vers la fin de ce mois. M. Bruneth, qui vient de mourir a été le constructeur de ce vaisseau, mais il a été terminé sous la surveillance de M. Duclou. L'engin a été exécuté par M. Brush de Montréal.

Après la lance, le vapeur *St. George* continua sa route jusqu'à St. Jean, île d'Orléans, en excursion de plaisir, avec tous ceux qui avaient été invités par la compagnie, puis un magnifique déjeuner au Champagne comme sait en préparer, M. Lord, qui vient d'être engagé par la compagnie comme maître d'hôtel à bord de *L'Union* fut servi à tous les convives. Plusieurs santés furent proposées entre autres celle du Président de la compagnie, M. Withall, qui répondit par un discours bien approprié à la circonstance; la santé du Gérant, M. Julien Chabot, fut aussi proposée avec enthousiasme et avec de même. M. Chabot est un gérant-gentilhomme, qui possède à un haut degré ces belles qualités que le public aime toujours à rencontrer chez un gérant, telles que la politesse, la gentillesse, et cette gaieté de caractère qui ne laisse jamais voir une de ces figures moroses, hautaines et de gros sires, comme cela arrive assez souvent chez certains gérants qui sont plutôt faits pour mener un troupeau de nègres que d'avoir à répondre à des gens civils.

Aussi, nous pouvons dire que le gérant des Remorqueurs du St. Laurent ne peut manquer de marcher de succès en succès et d'arriver à un rôle important dans la navigation du St. Laurent. D'ailleurs, les villes de Québec et de Lévis, sont directement intéressées au succès et au développement de la compagnie qui est une source de revenus pour un si grand nombre de familles de la ville de Québec que de la Pointe-Lévis.

Enfin le vapeur *St. George* arrivait à Québec vers deux heures de l'après-midi, après avoir été jusqu'à St. Jean de l'Isle; et chacun des invités enchanté de cette charmante excursion emporta avec lui un beau souvenir de la compagnie des Remorqueurs du St. Laurent.

### Fête religieuse à la jeune Lorette.

Hier une magnifique fête a eu lieu dans l'église St. Ambroise. C'est la cérémonie de la bénédiction d'une cloche pour la chapelle des Hurons. On dit qu'il y avait près de 5000 personnes présentes à cette démonstration. On remarquait la présence des principaux citoyens des autres paroisses du

comté. Mgr. de Tloa officiait, assisté par M. le curé de Québec et M. l'abbé A. Racine. Le Révé. M. Boucher avait su choisir le jour que Mgr. de Tloa devait donner la confirmation aux enfants de cette paroisse, afin de rendre plus solennelle cette cérémonie de la bénédiction de la cloche.

Les parrains et marraines étaient le député du comté de Québec et sa dame, ainsi que M. Paul Picard, grand père, chef Huron, et la dame de M. Philippe Vincent, autre chef Huron.

La cloche a été baptisée sous les noms de *Françoise-Henriette*; elle sort de la fabrique des cloches d'amalgames de New-York; et pèse environ 175 livres. Quoique la réputation de ces cloches ne soit pas bien établie en Canada, surtout pour les cloches d'un gros poids, il paraît que cette petite du moins a les sons assez joyeux. Elle a été donnée par l'hon. M. Evanturel, député du Comté de Québec.

### LES CHAMPIONS DE L'AMÉRIQUE.

N'oubliez pas d'aller entendre mardi, mercredi et jeudi soir de cette semaine la célèbre troupe de ménestrels, qui jouie d'une réputation sans égale par toute l'Amérique. C'est une compagnie d'artistes de premier ordre, composés de "vingt étoiles brillantes" sous la direction personnelle du plus grand de tous les comédiens éthiopiens vivants, *Cool Burgess*, qui a laissé à Québec, l'année dernière une si haute réputation. Nous pouvons dire qu'il y aura salle comble à chaque soirée. Pour les détails voir l'annonce à la 2<sup>ème</sup> page.

### P. T. Barnum, le prince des exposants.

La carrière de Barnum offre un des plus remarquables exemples de l'esprit d'entreprise, de persévérance d'originalité, de tact et de succès. L'histoire des hommes d'affaires américains, durant le dernier quart de siècle, manqueraient vraiment d'une de ses pages les plus piquantes, si elle ne faisait pas mention du grand exposant. Quant il commença sa carrière il n'avait pas un seul cent et il dut lutter avec ses seules forces. Il commença sa carrière en qualité de commis dans un magasin de campagne, et se maria à l'âge de 19 ans. Il publia un journal pendant plusieurs années dans son village natal, où il fut condamné à l'amende et emprisonné pour avoir publié trop ouvertement ses opinions. Ensuite, il essaya le commerce pour son compte dans le Connecticut et à New-York avec des succès divers. En 1835, il s'engagea dans une exposition et ensuite dans un cirque. En 1842, il acheta le Musée américain à New-York. Cet établissement commença à prendre une grande im-

portance sous sa direction. En 1843, il engagea le général Tom Pouce, l'exhiba dans son musée pendant un an, l'emmena en Europe où il resta trois ans, occupé à paraître devant toutes les principales cours de l'ancien monde. Il revint dans sa patrie avec une fortune. En 1850, il engagea Jenny Lind et fit avec elle la tournée musicale la plus triomphante et la plus fructueuse qui ait jamais été faite, réalisant, dit-on, un demi million de piastre en 9 mois, après avoir payé à Jenny Lind trois cent mille piastres.

### DES CHANGEMENTS DE POSITIONS.

Toutes les positions de la vie ont leurs inconvénients; nous sentons ceux qui sont attachés à la nôtre; mais nous ne sentons, ni ne voyons ceux d'une situation différente. Qu'en résulte-t-il? que nous nous tourmentons par des changements continus, sans y gagner, et souvent pour nous trouver pis.

J'étais, un jour, dans ma jeunesse, passager à bord d'un petit sloop qui descendait la Delaware. Comme il n'y avait pas de vent, nous fûmes obligés, après la marée, de jeter l'ancre, et d'attendre la marée suivante. La chaleur du soleil était excessive sur le bâtiment; les passagers m'étaient étrangers, et leur société ne me plaisait pas. Je crus voir, près du rivage une belle prairie verte, au milieu de laquelle s'élevait un grand arbre donnant beaucoup d'ombrage. Je m'imaginai que je pourrais aller m'asseoir sous son abri, et y passer, à lire, quelques moments agréables jusqu'au retour de la marée. J'obtins donc du capitaine qu'il me fit conduire à terre. Une fois débarqué, je reconnus que la plus grande partie de ma prairie n'était réellement qu'un marais; en le traversant, pour arriver à mon arbre, j'enfonçai dans la boue jusqu'aux genoux; et je n'étais pas établi depuis cinq minutes sous son ombrage, que mille insectes fâcheux, venant fondre sur moi, attaquèrent mes jambes, mes mains, ma figure, au point qu'il me fut impossible de lire et de tenir en place. Je regagnai donc le rivage, et j'appelai pour que la chaloupe me ramenât à bord du sloop, où j'eus à endurer cette chaleur que j'avais voulu éviter, et de plus les ris moqueurs de la société. Depuis, j'ai pu souvent observer des cas semblables dans les affaires de la vie.

### PREMIÈRE COURSE SUR LES BANQUES.

Ce fut le luxe extravagant de la cour du roi Charles, joint à son défaut de tout principes et à son incapacité de continuer la lutte avec la Hollande qui déterminèrent la première course sur les banques. Le gouvernement avait subi une série de désastres

**St. Louis Hotel,**  
ST. LOUIS STREET,  
**UPPER TOWN**  
QUEBEC.

**Russell's Hotel,**  
PALACE STREET,  
**UPPER TOWN**  
QUEBEC.

**Hôtel Blanchard**  
Vis-à-vis l'église de la Basse-Ville.  
Cet Hôtel vient d'être réparé à neuf. D'immenses réparations ont été faites par le propriétaire; tout l'aménagement a été renouvelé, et on peut dire que cet hôtel qui a acquis une si haute réputation est dans un état aujourd'hui à donner encore plus de confort aux voyageurs qui visitent cette ville.—Québec, 10 Mai 1866.

**London Coffee House,**  
ESTABLISHED 1815,  
SAMUEL LAPRISE & Co., Proprietors,  
Opposite Champlain Market, Lower Town, Quebec.  
↳ This Hotel in Second To None in the City.  
It is convenient to the Grand Trunk Railway Station, the Steamboat Landing, and principal places of business in the Lower Town.

**Mountain Hill House.**  
(Où-devant Hôtel Bourassa.)  
No. 5 Côte de la Basse-Ville.

MM. R. Glunz et Cie., propriétaires de cette Hôtel depuis l'année dernière ont fait des réparations extraordinaires et on y trouve tout le confort désirable.

**Metropolitan Saloon,**  
Corner of Sault-au-Matelot and St. Paul Street, Lower-Town.  
**GEORGE MERCIER & Co.**  
PROPRIETORS.  
↳ A most complete assortment of all sorts of liquors, warranted of the first quality.

**Quebec Bath House.**  
FRECHET & LAFORCE.  
17 The unrivalled house, 17  
Palace Street, Upper Town,  
Where there are Bath rooms, restaurant furnished apartments to let, bowling alleys, pigeon-hole, &c., &c. Hair dressing room in the basement, opened daily from SIX A. M. to TWELVE P. M. Meals at all hours. A most complete assortment of all sorts of liquors, warranted of the first quality.

**N. MARCHAND,**  
**HOTEL du GRAND TRONC**  
**RIVIERE-DU-LOUP (EN BAS).**  
Cet hôtel qui a été réparé à neuf ce printemps se trouve à deux minutes de marche de la station du Grand-Tronc. Ce qui est certainement un grand avantage pour les voyageurs. La rivière coule à quelques pas de cet hôtel; il en est séparé que par le chemin public. Les voyageurs et les étrangers trouveront toujours à cet établissement tout le confort désirable.  
30 juin 1866.—3m.

↳ Livres de prière et d'école; papeterie, littérature; blancs de Cour Supérieure, de Circuit, des Commissions et d'huissiers; — aussi d'évaluation et de perception; parfumerie française et anglaise et une grande variété d'autres objets. Envoyés à la librairie J. N. DUQUET, près du marché de la Haute-Ville.

**S. Hardy et Marcotte.**  
Libraires, près de l'église de la Basse-Ville.  
On trouvera toujours à cette librairie un magnifique assortiment de livres de prières, de théologie, d'écoles, papeterie, ornements d'église, cloches, fournitures de fabrique, etc.

**Librairie religieuse, ancienne et moderne,**  
GARANT ET TRUDEL,  
Importateurs de France, d'Angleterre, de Hollande, de Belgique, d'Allemagne etc. etc.  
Ancienne maison de T. H. Hardy,  
Rue de la Fabrique, No. 12, près de la Cathédrale; Haute-Ville.  
Ornements d'Eglise, Cloches etc. etc.

**J. B. Rolland et Fils,**  
IMPORTATEURS DE PRODUITS FRANÇAIS, BELGES ET ALLEMANDS.  
Rue St. Vincent, No. 12 et 14. MONTREAL.  
Les relations qui existent entre cette maison et celles de France, de Belgique, d'Allemagne, d'Angleterre et des Etats-Unis, lui permettent d'exécuter sous le plus court délai possible les commandes qu'on lui confie pour ces différentes places.

**Bisset et Fraser,**  
Nos. 12 et 14, Rue St. Paul.  
On trouvera à cet établissement une grande variété de papier à écrire, enveloppes, livres blancs pour comptes, papier gris de toutes les qualités, etc. etc.

Véritable conservateur des Dents.  
**PHILODONTE**  
ODORANT  
DU  
Dr. POURTIER, Chirurgien-Dentiste.  
Préparation Hygiénique Scientifiquement Composée pour Purifier la Bouche, conserver les Gencives et les Dents.  
A Vendre  
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

**Tenue des Livres,**  
en partie simple et en partie double,  
ou  
COMPTABILITÉ GÉNÉRALE,  
par M. N. Lacasse, professeur à l'école Normale Laval.  
Cet ouvrage est en vente chez MM. Garant et Trudel, Jos. Crémazie, Siméon Hardy et J. N. Duquet, libraires; on peut aussi se le procurer en s'adressant à M. Napoléon Lacasse lui-même—Québec, 30 juin 1866.

**Eusèbe Sénécal,**  
IMPRIMEUR ET EDITEUR DE LIVRES, JOURNAUX, ETC.  
Rue Saint-Vincent, Montréal.  
Les maisons d'éducation pourront obtenir la nouvelle méthode d'écriture théorique et pratique approuvée par le conseil de l'instruction publique du Bas-Canada, en envoyant leur commande à l'éditeur, Eusèbe Sénécal, ou à la librairie J. N. Duquet, le dépôt général à Québec.

**JOURNAL POUR TOUS,** Semaine des enfants et littérature nouvelle en vente à la Librairie J. N. DUQUET, en face du marché, rue Buade, H.-V.